



Liminaire

Contacts – n°282 (2023)

Du samedi 29 octobre au mardi 1er novembre 2022, s'est tenu à Merville (près de Lille) le 17e Congrès orthodoxe en Europe occidentale, placé sous l'égide de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France et organisé par la Fraternité orthodoxe autour du thème : « l'Église, espace de liberté ? »

Sans compter les nombreux participants en ligne, se trouvaient rassemblées pour trois jours, autour du métropolite Dimitrios (Métropole de France, Patriarcat œcuménique), du métropolite Jean (Archevêché des églises de tradition russe en Europe occidentale, Patriarcat de Moscou) et du métropolite Joseph (Métropole d'Europe occidentale et méridionale, Patriarcat de Roumanie), environ 200 personnes, issues de diverses régions de France, de Belgique, mais aussi de Géorgie, Grande-Bretagne, Roumanie, Russie, Ukraine, etc.

La revue *Contacts*, qui œuvre en étroite collaboration avec la Fraternité orthodoxe dont elle fut l'un des organes fondateurs, publie, depuis le premier Congrès de 1971, les actes de ces rassemblements. Le présent volume rassemble tous les textes des interventions en plénière qui nous sont parvenus, quelques comptes rendus d'ateliers, ainsi que les homélies prononcées durant la liturgie conclusive.

Faisant suite au mot d'ouverture de Daniel Lossky, secrétaire général de la Fraternité orthodoxe, nous publions la réflexion ouverte par Michel Eltchaninoff, rédacteur en chef de la revue *Philosophie Magazine*, qui a défini la notion de liberté dans une perspective philosophique, en s'appuyant notamment sur la pensée de Dostoïevski et de Berdiaev. Si, pour eux, la liberté humaine n'est pas une chimère, elle implique une responsabilité, notamment celle de mener une « vie vivante ». Dans l'intervention suivante, le père John Behr, patrologue enseignant-chercheur à l'université d'Aberdeen (Écosse), est revenu sur la créativité à laquelle est invité le discours théologique, à l'exemple des Pères de l'Église, à commencer par saint Irénée de Lyon qui, tout en s'appuyant fidèlement sur la proclamation évangélique, a construit un discours théologique original.

Le lendemain, l'higoumène du monastère Notre-Dame-de-Toute-Protection à Bussy-en-Othe, mère Aimiliani, a présenté la démarche ascétique chrétienne dont l'objectif est de procurer à ceux qui la pratiquent une plus grande disponibilité pour Dieu et pour le prochain. Puis, Zoïa Svetova, journaliste russe dissidente et défenseuse des droits humains, a témoigné de la répression subie par les membres de l'Église de Russie, notamment les prêtres, qui dénoncent la guerre d'agression menée contre l'Ukraine. Par la suite, Georges El Hage, docteur en patrologie, a présenté la pensée d'Origène sur la question de la prédestination. Bien que certains de ses écrits soient sujets à caution, sur ce point, cet auteur rejoint la Tradition ecclésiale et souligne la responsabilité de l'être humain qui n'est pas soumis à une destinée, mais reste, à l'image de son créateur, fondamentalement libre. La pasteur Anne-Laure Danet, responsable du service des relations avec les Églises chrétiennes de la Fédération Protestante de France, a évoqué, à son tour, la nécessité, pour construire une rencontre et réconciliation en profondeur entre communautés ecclésiales, d'apprendre à écouter l'autre pour prendre en compte la spécificité de son expérience.

Durant la dernière matinée, le père Christophe D'Aloisio, ecclésiologue enseignant à l'institut orthodoxe Saint-Jean de Bruxelles et l'UCLouvain, a pris la parole pour évoquer les fondements sotériologiques de la liberté en Christ et revenir sur les éléments de sagesse de ce monde qui ont été – et pourraient encore être – intégrés par l'Église pour poursuivre sa mission dans le monde.

La réflexion des deux premiers jours s'est prolongée lors des ateliers dont nous publions les comptes rendus qui nous sont parvenus. Différents aspects de la liberté en Église ont été abordés : créativité liturgique, mouvements et fraternités ecclésiaux, liberté d'expression, lectures bibliques, défis posés par les techniques médicales, etc. Nous reproduisons également les textes des deux homélies prononcées lors de la Liturgie du mardi 1er novembre.

À l'issue des différentes prises de parole durant ce Congrès, il est clairement apparu que la Fraternité orthodoxe

doit rester un espace amical de dialogue et d'unité qui rassemble les fidèles orthodoxes issus de différentes juridictions et qui permet de rencontrer, voire interpeller, les évêques, dans un contexte plus large que celui des diocèses. Suite aux crises successives de ces dernières années, ce rassemblement était particulièrement attendu et l'ensemble du congrès a manifesté un enthousiasme fervent et un authentique désir d'unité. Plus que jamais, si elle veut perdurer et porter du fruit, la présence orthodoxe en Europe occidentale doit s'ouvrir au monde occidental et sortir des ornières ethniques dans lesquelles elle s'enlise trop souvent. L'expérience d'une unité vécue autour du calice eucharistique, malgré un contexte qui pousse à la division demeure le meilleur point de départ du témoignage d'une vie en Église, enracinée dans l'unique nécessaire.

Nous souhaitons à nos lecteurs une belle montée vers la Résurrection de notre Seigneur.

Contacts

.